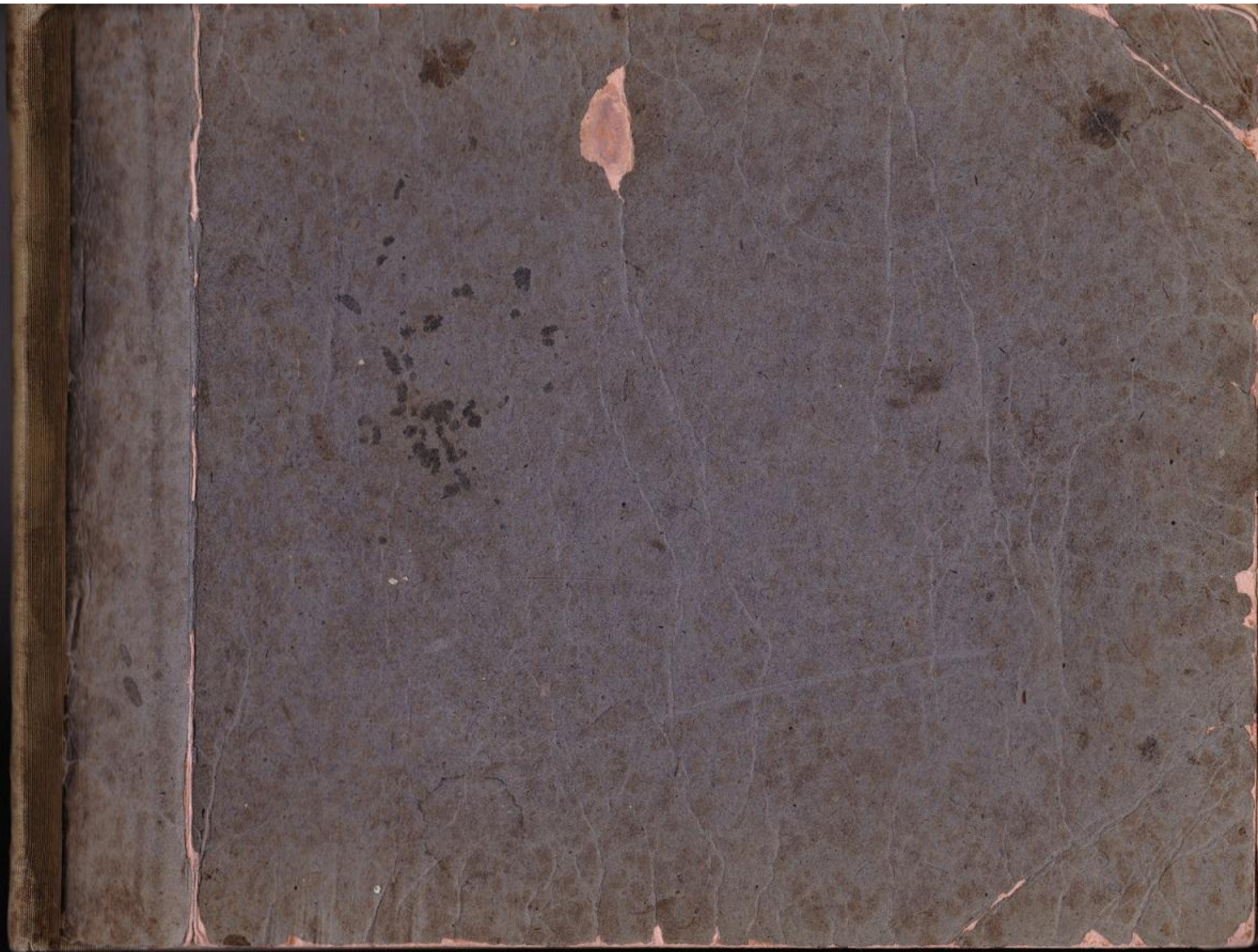




Bataillon de Marche n^o 21
3^{ème} Compagnie

Journal de marche

12 - Jt - JtJt ——— 3 - 6 - Jt5

Afrique du Nord

12. Avril 1944:

La compagnie fait mouvement sur l'algérie, quitte NARBONNE par camions à 10 Heures, arrive à T U N I S le même jour à 10 heures, 30; quitte TUNIS par voie ferrée à 15 Heures, Les soldats PRUNET, BENNETT-TI et de l' ASSOMPTION sont partis depuis la veille (7 heures) avec les deux camions et la jeep de la compagnie.

13. Avril 1944:

La compagnie arrive à BONE à 18h.30 et campe sous la tente à 6 kilomètres de la ville.

16. Avril 1944:

A BONE, le tirailleur BETOUADJI de la section lourde est hospitalisé.

17. Avril 1944.

A BONE la compagnie embarque à 10 heures sur le vapeur Christian HUYGENS, à destination de l'ITALIE.

+
+ +
+

Italie

20. Avril 1944:

La compagnie débarque à NAPLES, à 10 heures et est immédiatement dirigée par camions sur TREN-
TOLA où elle arrive à 13 heures, 30. La compagnie stationne à SAN MARCELLINO DI TRENTOLA.

22. Avril 1944:

Le tirailleur TOLEGA est hospitalisé.

25. Avril 1944:

A SAN MARCELLINO le soldat BENEDETTI rejoint la Cie. dans la nuit.

26. Avril 1944:

Les soldats PRUNET et de l'ASSOMPTION rejoignent la Cie. dans la matinée, le jeep arrive dans
l'après-midi.

27. Avril 1944:

A SAN MARCELLINO, le Lieutenant BRAZO est nommé capitaine.

28. Avril 1944:

A SAN MARCELLINO, les 2 camions arrivent à la Cie dans l'après-midi.

2. Mai 1944:

A SAN MARCELLINO, le Caporal SIADINGAR est hospitalisé. Un détachement précurseur, comprenant:
le Capitaine BRAZO-Adjoint VERGOZ-cheuffeur PRUNET - Tirailleur OUNGAR et KOKORFLE, part à 24 h.
pour GALLUCCIO.

4. Mai 1944:

A SAN MARCELLINO, la Cie fait mouvement sur GALLUCCIO en camions à 2 heures, arrive à desti-
nation à 7 heures.

6 Mai 1944:

Capitaine MAROIS, s/Lieutenant CAMPAIN, Aspirants ALBOSPEYRE et TOMMA, Adjudant-chef VELLUTINI
et CASILE, caporal IBET, effectuent une reconnaissance en prévision d'une relève.

7. Mai 1944:

La Cie fait mouvement et relève aux ligne la 11ème Cie. du B.T.M.

8. Mai 1944:

Attaque, le jour, dans le secteur de la Cie. / elle est repoussée.

...../.....

9. Mai 1944 :

Le tirailleur M'BODOU est tué.

10. Mai 1944:

Les tirailleurs BEMADJAL et TAMBOULA, sont blessés.

11. Mai 1944:

Attaque générale amie, à 2 heures. Sont tués ou blessés au débouché: DEDJIBAYE, Sergent GARBAROUM, Caporal, Tirailleur: DJIGABE, TOUDJUMADJI MIASSOUM, N'DORO, DEADENANG.

12. Mai 1944:

Le GIROFINO n'étant pas tombé, l'attaque est stopée.

13. Mai 1944:

4h.30, reprise de l'attaque; sont tués: GUIRABE, MOUSSA OULED, BRASSE blessé, DJIMASSENA est évacué; non évacués: MOUNGAR, BAIDIGUE, BATINODJI, MEDJEBUGAR, blessés par mines, évacués: TOLINDAHI AROUM, MOUMOUN, la Cie. est à FONTANELLE-N'GAKKHO. 9h.15: l'attaque continue, 14h.: le Sergent DUROU est blessé par éclat de mortier, puis à son tour, c'est le caporal IBET. dans l'après-midi, nous apprenons que l'objectif du Bton. pour la journée est SAN ANDREA tombe vers 22 heures et est occupée par les 1ères et 2èmes Cies.

14. Mai 1944:

La Cie. continue son mouvement en avant et se porte sur LA GUARDIA. 13 heures: objectif atteint. Au départ, le tirailleur DJIMASSENA est tué.

15. Mai 1944:

La progression en avant continue pour nettoyer le terrain. La Cie. arrive au Col de CANTALUPPO où elle rejoint le Bton. Elle y stationne pour la nuit.

16. Mai 1944:

17 heures: la Cie. fait mouvement sur SAN GEORGIO DE LURI où elle arrive à 18 heures 25. Le bataillon, fait bouchon entre le B.I.M.P. à gauche, et les anglais à droite.

17. Mai 1944:

2 h.30: le Caporal SOKABLAYE est blessé.

18. Mai 1944:

7 h.30: La Cie. quitte SAN GEORGIO DE LURI pour CASACHIALA où elle bouche un trou, et s'installe sur la défensive.

19. Mai 1944:

En station à CASACHIALA.

...../.....

20. Mai 1944:

Onze et 1/2 : la Cie. quitte CASACHIALA et se porte à la Cote 43 puis à 1 km. au sud-Ouest de PONTÉ-CORVO, pour des opérations de nettoyage, où elle prend position. 17 heures : Pertes: Tués : TOM, caporal NOUBATEUGNE, RUPARTZ, Sergent, MEDATH, blessé, BABA, S/lieutenant CAMPAIN, GARTETINA, DOUNIASSÉDJI, FJIMENA, non évacué : BEATEUGAR.

21. Mai 1944:

Toujours en station à 1 Km. S-O. de PONTÉ-CORVO. 10h, 40 : le tirailleur YEMBALTA est blessé, puis BEGOTO, le Tirailleur ALHADNABA est tué.

22. Mai 1944:

Toujours en opérations de nettoyage au S-O. de PONTÉ-CORVO, 10h, 40 dans l'après-midi, les tirailleurs BATTENAPI et N'DOUBO sont blessés.

23. Mai 1944:

Au S-O de PONTÉ-CORVO qui tombe dans l'après-midi.

24. Mai 1944:

La Cie. quitte PONTÉ-CORVO et se porte à 1 km. au Nord du LAUCIO et attaque dans l'après-midi. Les pertes sont les suivantes: Tués: ROUBINDI; blessés et évacués: IBET, caporal, Tirailleur ISSEN, Sergent LAMINE, Tirailleur GABANOUDIBAYE, caporal DAGAR, DIEZENANG, MOIAGUIDIBE, ABDOUL HAYINGAR tué.

25. Mai 1944:

La Cie. quitte les positions au Nord du LAUCIO et se porte sur la piste à la Cote 122 à 1 km. sud du Colle TRONCO.

26. Mai 1944:

Toujours sur la piste sur la Cote 122, le tirailleur n'GARO II est blessé et évacué.

27. Mai 1944:

La Cie. fait mouvement sur la ferme CASA LUCERNASI pour y stationner au repos, arrive à LUCERNASI à 10h. L'effectif de la Cie est de : 22 Européens et 101 indigènes.

28. Mai 1944:

Au repos à LUCERNASI. 10h.: Revu du B.M.-2I par le Général BROSSER, commandant la division. La Cie reçoit du renfort: S/Lt. GRAS, Sergent VIOLAIN et 19 caporaux et Tirailleurs d'A.O.F..

29. Mai 1944:

R e p o s .

31. mai 1944:

18 H, 30 , la Cie fait mouvement en camions (101ème et 103ème Cies, du Train). Itinéraire: CASA-

LUCERNASI, PICO, PASTENA et arrêt 3 km. sud du CECCANO. Bivouac : en bordure de la route et le long du fleuve SACCO, arrive au bivouac : 21 heures.

1. Juin 1944:

En station le long du fleuve SACCO.

2. Juin 1944:

Le long du fleuve SACCO. La Cie. reçoit du renfort : Aspi. JOLIBOIS, Soldats TOMASI et LAGROLET, 13 tirailleurs.

3. Juin 1944:

En station le long du fleuve SACCO.

4. Juin 1944:

13h, 30, la Cie. fait mouvement en camions et se porte en X; 0,88-5587 au Col DEL ARCO. ELLE, relève une Cie du 7ème R.T.A. arrivée à 19h.

5. Juin 1944:

11 h, la Cie fait mouvement à pieds et se porte à VILLETTA où elle stationne au S-E. de GALICANO. Arrivée à 13 h. Le tirailleur MOUMOUIN est rentré de l'hôpital.

6. Juin 1944:

En station à VILLETTA.

7. Juin 1944:

En station à VILLETTA.

8. Juin 1944:

La Cie. fait mouvement à pieds et se porte à 1 km. de LABICO où elle arrive à 19h, 30.

9. Juin 1944:

Au semi-repos à 1 km. au Sud de LABICO, le Tirailleur SOUMANA est évacué malade.

10. Juin 1944:

Au semi-repos.

11. Juin 1944:

Au semi-repos.

12. Juin 1944:

Au semi-repos, le Sergent-chef PAOLI rejoint la Cie.

13. Juin 1944:

10h. La Cie. fait mouvement en camions sur MONTETIASCONE. Arrivé au bivouac à 19h, 55. La cie.
*****/*****

s'installe à 4 km. au Sud de MONTETIASCONE.

14. Juin 1944:

La Cie. fait mouvement en camions et s'installe à CASA PERAZZA sur la défensive.

15. Juin 1944:

12 h. départ de CASA PERAZZA pour aller à l'attaque TORRELEFINO. La Cie. se déplace en camions arrivée à TORRELEFINO dans l'après-midi. TORRELEFINO est tombé; halte, 25 minutes. La Cie. continue son mouvement en avant, à pieds. Objectif: MONTE RUFFINO. Objectif atteint dans la nuit du 15 au 16 à 2 heures, 30.

16. Juin 1944:

Départ pour les opérations de nettoyage. Arrivée à TRIVIGNAN vers 13 H, reprend la progression à 16h, 30 et s'installe sur la défensive à 3 km. Nord de TRIVIGNANO.

17. Juin 1944:

8 H, reprise de la progression. Rejoint la route et arrive dans la matinée à hauteur de COLLE SUL RIGO où elle attend son ravitaillement, qui n'arrive pas. Reprise de la progression à midi. Arrêt sur la défensive en 223-782 à 4 km. de COLLE SUL RIGO. Vers 18h. le Caporal-chef CASTEL est blessé grièvement au ventre; il mourra pendant le transport. Quelques instants après, les tirailleurs GARTIGAL et GUINDA sont blessés et évacués. Très belle tenue de la Cie. au feu. La Cie. passe la nuit sur cette position. Les hommes sont fatigués mais le moral est excellent. Le ravitaillement arrive vers 22H. Le Capitaine en assure la distribution, l'Adjudant-chef CASILE étant allé enterrer le caporal-chef CASTEL, au bord de la route vers COLLE SUL RIGO au premier pont.

18. Juin 1944:

8h, départ, objectif: du Bton. MONTE CALCINAJO. Objectif de la Cie. 500m. S-O de MONTE CALCINAJO à la maison située en 209-803. La Cie. progresse, 3ème section en tête (Asp. TOMMASI) l'ennemi résiste. Belle allure des tirailleurs. Le Sergent-chef MERLIN est tué. Les Tirailleurs BOBRIA et GARNODJOUR, le Caporal GARASSEMA sont blessés et évacués. La Cie. déloge le boche et s'installe sur ses positions. Capture: une voiture de liaison, quelques boches tués. Finalement, l'objectif du Bton est conquis en entier avec beaucoup de difficultés. Les Saras sont de bons combattants. La Cie reste sur la défensive, sur la position conquise. La pluie n'a cessé de tomber toute la nuit.

19. Juin 1944:

Le P.C. de la Cie. se porte à hauteur de la route. Un nouveau dispositif est pris. La Cie. s'installe sur la défensive. Le ravitaillement arrive. Le sergent-chef PAOLI, passe de la section lourde à la 3ème section.

20 et 21 Juin 1944:

Toujours sur la défensive en 209 - 803.

...../.....

22. Juin 1944:

8h. La Cie. quitte 209-803, et fait mouvement en camions sur MONTEFIASCONI. Arrivée à MONTEFIASCONI à 17h. La Cie. Passe en réserve et s'installe au bivouac à FIURDINI, hameau situé à 1 km. S-O de MONTEFIASCONI. Vers 18h le Caporal MOUSSA TAORE est blessé à la tête accidentellement et évacué. Le S/Lt. CAMPAIN rejoint la Cie. La Cie. perçoit la ration B.

23. Juin 1944:

Au bivouac à FIURDINI. Le S/Lt. CAMPAIN prend le commandement de la 1ère section. Le tirailleur GARNOTJOURN rejoint la cie.

24. Juin 1944:

Au bivouac à FIURDINI le S/Lt. GRAS passe adjoint au cdt de Cie; l'adjudant-chef VELLUTINI prend le commandement de la Section Lourde.

25. Juin 1944:

Au bivouac à FIURDINI, le Sergent-chef MERLIN et le Caporal-chef CASTEL sont inhumés au cimetière à 500m Ouest de SAN LOROZO.

26. Juin 1944:

La Cie. quitte FIURDINI en camions arrive à ANZIO et est embarqué immédiatement sur vapeur "JOH-BROWN" à destination de Naples. Les véhicules partent à 21h, 30 à destination de SAN MARCELLINO DI TRENTOLA.

27. Juin 1944:

La Cie débarque à NAPLES vers 10 h. et fait mouvement en camions sur SAN MARCELLINO DI TRENTOLA où elle arrive à 1h, 00. Elle s'installe au repos.

28. Juin 1944:

Au repos à SAN MARCELLINO DI TRENTOLA, réorganisation, etc. Les véhicules arrivent à 3h. / L'effectif de la Cie. est le suivant: 23 Européens. - 129 Indigènes.

29. Juin 1944:

Au repos à SAN MARCELLINO DI TRENTOLA. Regagnent la Cie. venant du dépôt, après hospitalisation: Asp. ALBOSPEYRE, Adj. ANDARELLI, Sergent: DEDAMBAY, Caporal N'GAFEREO, Tirailleurs: BATEMADJI, DJIMASSENA, TOLEGA, YEMBALTA, TAMBOULA, DJIMENA, N'GARO II, BENGOENANG, Caporal SIADINGAR, total 2 Européens et 11 indigènes.

30. Juin 1944:

Au repos à SAN MARCELLINO DI TRENTOLA. 6h, 30 la Cie. fait mouvement en camions sur MARSCIANSI-SE où ELLE DÉFILERA DEVANT LE Général DE GAULLE, Retour au bivouac à 17h.

...../.....

1. Juillet 1944:

Au repos à SAN MARCELLINO DI TRENTOLA. Sont affectés à la Cie venant du C.I.A.C.: sgt-chef BERNHARDT, caporal-chef MARCHIS, sgt. COUSIN, 1ère classe CHIPPONI, soit au total 4 Européens plus 14 Tirailleurs.

1 au 13 Juillet 1944:

En station à SAN MARCELLINO DI TRENTOLA.

14. Juillet 1944:

Prise d'armes du B.M. 21 à côté du cimetière de TRENTOLA. Appel des morts. A 10h, prise d'armes sur la place de l'église de TRENTOLA, Adjt ASSANE et tirailleur SALADINA, décorés de la CROIX DE GUERRE par le Colonel RAYNAL.

17. Juillet 1944:

Départ des véhicules de la Cie.: sgt-chef FAOLI, de l'ASSOMPTION, HERTZOG, BENEDETTI, GOTTORAM, GREFOLA, TOMI DJIBE, HEADINGAR.

18. Juillet 1944:

L'adjudant VERGOZ est muté au B.I.M.P.

19. Juillet 1944:

Le Sergent MURCV, rentre de l'hôpital, le Sgt. TOKALION est affecté à la Cie.

22. Juillet 1944:

Le Tirailleur NASSARA est hospitalisé.

24. Juillet 1944:

Le Sergt. Indigène N'DOUBA est rétrogradé au grade de caporal et muté au B.M. 24.

25. Juillet 1944:

Le Sergent PRUNIAUX et le tirailleur DJIMENA sont hospitalisés.

28. Juillet 1944:

Le détachement de la 2ème vague passe en subsistance à la Cie. BENNETEAS: Sergent. TOKALION, Caporal DEKRIM, Tirailleurs TIMOKO, BIETEMBAYE, DOLOUM, BFADENANG.

29. Juillet 1944:

La Cie fait mouvement en camions sur AVERSA. Départ de TRENTOLA 11 h, 30 sous les applaudissements de la population. Embarquement en chemin de fer à la gare d'AVERSA avec la 2ème et la 1ère Cies. du Bton. ainsi que les 1ère et 2èmes Cies du B.M. 24. Le capitaine BAROIS est chef de détachement. Départ d'AVERSA à 14h, 30; Le convoi passe à CASORTA-AFRAGOLA à 15h, 15 à NAPLES à 18h

...../.....

30. Juillet 1944:

A SALERME à 5H,00 à EBOLI, à POTENZA à 11 h,30; à METAPOLIS, Arrivée à TARENTE à 15h où a lieu le débarquement.

La Cie fait mouvement à 18h,00 sur le camp LEESE et s'installe au bivouac à 10km. au Nord de Tarente sur une crête qui domine Tarente.

31. Juillet 1944:

Installation au bivouac.

1. Aout 1944:

Le tirailleur TOUSMA OUBDA de la Section Lourde, est évacué. La Cie a les effectifs suivants : Officiers: 5; S/Officiers et Hoppes de troupe 164, soit au total 169.

6. Aout 1944:

A 16h 30, prise d'armes de la Brigade au camp LEESE. Le Sargent-chef PARINIA, les Caporaux ASSABALA, MONTÉLBAYE-DAKOUR, BERNAYE, le Tirailleur GARNOTJOURNE, sont décorés de la Croix de Guerre par le Colonel RAYNAL. La Brigade défile ensuite devant le Colonel et le drapeau du B.I.M.P. Le tirailleur TOUSMA OUBDA, rentre de l'infirmerie.

7. Aout 1944:

La Cie. fait mouvement avec le Bataillon. Elle embarque sur camion à 14h,30 et est transportée au pont de TARENTE. Elle embarque sur le navire Anglais STAFFORSHIRE.

8. Aout 1944:

Le STAFFORSHIRE, quitte le quai et va jeter l'ancre dans le rade de TARENTE.

9. au 12 Aout 1944:

Le STAFFORSHIRE reste à l'ancre en rade de TARENTE.

13. Aout 1944:

LE STAFFORSHIRE quitte TARENTE à 6H,00

14 et 15 Aout 1944:

E n M e r.

France



16. Aout 1944:

Le STAFFORSHIRE arrive au large de CAVALIERE SUR MER (Var). Le Bton. débarque par L.C.I. dans la nuit du 16 au 17. Le 16 à 8, h 30, du soir alerte aérienne, la D.C.A des navires en rade ouvrent le feu.

17. Aout 1944:

La Cie. débarque à 3h, 00 du matin sur un L.C.I. A 5h, 15, elle touche la terre de FRANCE et se rend dès le lever du jour au bivouac près de la FERME DE TABARIN à la CROIX VALMER.

18. Aout 1944:

Réveil à 4h, 00 du matin, après une nuit d'orage. Départ à pieds à 6h, 00 par la route cotière, direction LE LAVANDON, arrive à la FOSSENE à 12h, 00 où elle s'installe au bivouac.

19. Aout 1944:

La Cie. fait mouvement à pieds avec le Bton. Départ de la FOSSENE à 8h, 00 passe au LAVANDON; Arrive à 8h, 30 à la VERREURIE, Station où elle repart à 9h, 00 pour le PIN NEUF au nord de la route du LAVANDON à YIERRES entre la lande des Mares et St- Nicolas. Elle s'installe défensivement vers l'Ouest.

20. Aout 1944:

La Cie. Part en tête du Bton. A st-Nicolas, elle prend comme axe de marche la voie ferrée, franchit le GAPEAU. Le sg-chef TRITSCHER est blessé. La Cie. reste en place derrière le B.M. 24, elle est prise sous un violent bombardement d'artillerie. L'adjudant-chef VELLUTINI est tué. L'adjudant indigène DOUMTEGA, le Sargent DOMINATI, les tirailleurs MOMO CAMARA, N'BILA, MADINE, Caporal MATTIA, sont blessés. La Cie. continue la progression le long de la voie ferrée. Elle arrive au carrefour BIONDER GOLF et à l'école d'horticulture. Le chef de Bton. marche avec la section de tête. La Cie. s'arrête une dizaine de minutes au carrefour pour permettre aux autres Cies de la rejoindre. A peine est-elle repartie que les voltigeurs de tête tombent sur deux gendarmes allemands, qui font les sommations. Le Sargent-chef PARILLA les tue d'une rafale de mitraillette, ce sont un fusilier marin et un arménien. La 2ème section qui marche en tête, reprend sa marche. Elle fait à peine 100m. qu'elle est accueillie par une rafale de mitrailleuse qui part d'une maison. Cette maison domine la tranchée du Chemin de fer et la prend d'enfilade. La Cie. est un instant dans une situation critique. Immédiatement l'Asp. ALBOSPEYRE fait tirer sur la maison avec ses fusils-mitrailleurs, ses grenades à fusil A.T. et son rocket. Le Sargent-chef BERNHARDT adjoint prend le commandement de la Section Lourde après la mort de l'Adjudant-Chef VELLUTINI.

20. Aout 1944:

La 2ème section cerne la maison pendant que la 3e, se place en appui dans une maison voisine. Les Allemands refusent de se rendre. Une grenade incendiaire met le feu à la maison. Au bout d'un quart d'heure à la lueur d'un incendie 4 soldats allemands sortent, les mains en l'air. Pendant la



ce temps la 1ère section va o couper une maison voisine de l'école d'agriculture et fait 1 prisonnier. La Cie s'installe en position défensive dans les 2 maisons occupées.

21. Aout 1944:

A partir d'une heure du matin, la Cie. subit un bombardement sévère. Le tirailleur TIFBOKAMPE le Caporal SIADINGAR de la 2ème section sont tués. Les tirailleurs MOUMOUN, KATOLBA et GARTOUTA sont blessés. Le Sgt. TASSY est légèrement blessé. Toute la matinée les obus pleuvent autour des maisons et les balles sifflent. Un obus tombe sur la maison où sont installés le P.C. de la Cie et la 3ème section, il n'y a pas de dégâts. Vers 2h, 00 de l'après-midi la Cie reprend sa progression le long de la voie ferrée. Elle passe à la gare d'HYERES, place du 11 Novembre, Rue EDITH CAVELL. Le sergent BORGOMANO est blessé à la tête par une balle. La Cie va occuper l'usine à gaz d'HYERES au pied de CARTABILLE. Elle s'installe en point d'appui fermé et subit aussitôt un bombardement de mortiers. Le Caporal GAMEROSE est tué et les Tirailleurs DJIMALGAR et DIGOVIM COULIBAY de la 1ère section sont blessés.

22. Aout 1944:

La 3ème section fait 5 prisonniers. La Cie repart à 10h, 45, après avoir rendu les honneurs au Caporal GAMEROSE. Elle traverse la ville d'HYERES et par le Boulevard BEAUREGARD, prend la route du PRADET. Tout le long de la route des Français manifestent leur joie et commencent à boire aux tirailleurs, leur distribuent au passage des grappes de raisin et des fruits. Jusqu'à cette jeune fille en Short blanc qui sous les obus continue sa distribution aux soldats français. C'est à ce moment que les deux tirailleurs DAODE et BAISSOUN sont blessés. La Cie continue sa progression, déboute de la route du PRADET à la BAYETTE et se déploie 1ère section en tête, devant 78,7. Elle est arrêtée par un champ de mines. La 1ère section le contourne et va occuper l'objectif de la Cie, qui est la route du PRADET à la GARONNE. Le reste de la Cie. rejoint ensuite. La Cie s'installe en position défensive. La 2ème section à gauche du SANATORIUM, la 3ème, au couvent et la 1ère dans une maison située au Nord du couvent. Le P.C. de la Cie s'installe dans une maison récemment occupée par un P.C. allemand où l'on découvre des documents extrêmement intéressants concernant les défenses de la région. Au sanatorium, à l'Asp. ALBOSPEYRE, qui a été obligé de défoncer les portes pour s'installer, découvre des documents de l'agence TOIT, très intéressants. Le Capitaine MILLER vient au P.C. de la Cie pour tirer tous ces documents. Vers 19h, 00 des tirailleurs amènent 2 prisonniers allemands qui signalent qu'il reste un fort allemand, occupé par une Cie. au cap de CARQUETRANE. Ils sont armés de 6 mitrailleuse et 8 canons légers. Ils s'offrent pour parlementer avec leurs camarades et les inviter à se rendre. A 20h, 00, une patrouille commandée par le S/Lt. GRAS et composée de la 2ème section, des soldats TOMASI et LAGROLET, part pour le Cap de CARQUETRANE sous la conduite des deux prisonniers. En route, elle rencontre deux civils, Messieurs BALDONI et BRIASCO, qui s'offrent comme guide, la patrouille s'approche à 200m. du fort et s'installe en défensive à un carrefour pendant que les deux prisonniers s'approchent du Fort. Ils reviennent peu après avec 4 camarades qui se constituent prisonniers. L'Asp. ALBOSPEYRE, part avec le soldat TOMASI et les deux civils et reviennent vers 23h, 30 avec 5 prisonniers. L'Asp. GRAS, xxxxxx

23. Aout 1944:

La Cie repart à 12h,30 et se porte au Sud de l'HERMITAGE, puis elle progresse le long de la route de l'Hermitage à CLOS AUGUSTA. La 3ème section qui marche en tête reçoit des coups de feu. La Cie stoppé et demande des tirs de mortiers sur la batterie du PIN DE GALLE qui se trouve devant nous.

Une jeune femme qui se trouve dans la maison occupée par la Cie, nous conduit à 400m de la batterie. La Cie continue alors sa progression vers le PIN DE GALLE, 3ème section en tête s'installe sans incident dans la maison (95,9-99,1). Mais la 1ère section qui progresse à droite est accueillie par un feu nourri d'armes automatiques, partant de la batterie du PIN DE GALLE et des maisons situées sur la droite, la section est clouée au sol, pendant 20 minutes. Au premier coup de feu, le Sergent DURON a été tué et le tirailleur N'GORO légèrement blessé. Avec l'appui des feux de la 3ème section, le S/Lt. CAMPAIN, fait faire à droite à la première section et fonce sur les maisons d'où l'on lui tire dessus et s'y installe. La Cie est aussitôt prise sous un violent tir de mortiers, mais solidement retranchée dans les maisons, ne subit aucune perte. A 17h,30 l'artillerie déclenche un violent bombardement sur la position ennemie et la Cie reçoit l'appui de deux chars DESTROYERS du 8ème Chasseur d'Afrique aux ordres du S/Lt. ROCHE. Les mitrailleuses lourdes de la C.A. déclenchent un tir d'appui et la 2ème section part à l'attaque du PIN DE GALLE avec les deux chars et suivie de la 1ère Section. Les allemands sont neutralisés par les tirs des destroyers, et lorsquela 2ème section arrive sur l'objectif après avoir traversé les barbelés et le champ de mines qui le protègent 43 Allemands dont 1 sous-officier, sont faits prisonniers. La Cie continue alors son avance et fait encore 13 prisonniers dont 2 sous-officiers. La Cie occupe le château LA GERMAINE que les allemands viennent d'évacuer en laissant la soupe sur le feu et les bougies allumées et le carrefour (96,5 -96,9). La 3ème section se retranche dans une maison située en avant de ce carrefour et le reste de la Cie à la GERMAINE.

24. Aout 1944:

A 10h,00 la Cie repart à l'attaque, après que la 1ère Cie a enlevé la Cote 62,7 (Colline sainte-Marguerite). Elle est appuyée par les tanks destroyers du S/Lt. ROCHE, et par 3 chars des fusiliers marins aux ordres du Commandant BURIN des ROZIERES. L'artillerie bombarde le Fort Ste-Marguerite qui est l'objectif de la Cie, puis la 2ème section part en tête et atteint la CHAPELLE-STE-Marguerite. Elle essaie ensuite de se rabattre sur le fort, mais est stoppée par le feu ennemi qui lui tue les tirailleurs SABORO et ZOEFWEDE, blesse les tirailleurs YAOLA? OBLE, et le caporal N'GAFKRO. Elle se replie sur la CHAPELLE-Ste-Marguerite avec 5 prisonniers, la 3ème section est alors envoyée en renfort mais elle est prise sous un violent tir de mortiers et doit se réfugier dans les maisons situées sur la droite de la route, avant la CHAPELLE. A ce moment, le chef de Bton envoie un prisonnier allemand au fort Ste Marguerite pour demander au Commandant du Fort de se rendre, à 13h,00 le Capitaine OURSEL, représentant le Chef de Bon, reçoit au P.C. de la 3ème Cie (Villa COSTEBRUN) le Capitaine de corvette FRANTZ cdt le Fort.

Le Capitaine MAROIS, le Lieutenant BRUNTZ et le S/Lt. GRAS assistent à l'antrevue. Un soldat allemand en armes, le casque à l'envers, accompagne le Capitaine de Corvette. Le Capitaine OURSEL montre à l'Officier allemand l' inutilité de sa résistance, lui annonce que TOULON est pris et lui

*****/*****

lui offre le choix entre se rendre et continuer le baroud. "Trop de morts, trop de blessés", répond l'Officier allemand. Il demande seulement un délai pour détruire ses armes et un certificat de bon combat. Il demande jusqu'au lendemain. On lui accorde une heure jusqu'à 14h,45. La reddition a lieu à 14h,30. Le colonel RAYNAL est venu pour y assister. La Cie prend possession des prisonniers qui défilent en colonne par trois. On dénombre 647 sous-officiers et soldats et 21 officiers dont trois officiers supérieurs. Dans la soirée un convoi d'ambulance vient chercher les blessés allemands au nombre de 80. Après le combat la 3ème Cie fait 750 prisonniers.

25. Aout 1944:

La Cie s'arrête sur place et s'installe dans les maisons autour de la CHAPELLE-Ste-MARGUERITE.

26. Aout 1944:

Au bivouac à SAINTE MARGUERITE. La Cie fait mouvement à pieds de Sainte-Marguerite à NÉOULES. Départ à 18 Heures. Les troupes françaises sont acclamées tout le long de la route à la GARDE, à la FARLEDE, SOLINE-PONT. Elle s'installe au bivouac à 1 km. au sud de NÉOULES.

27. Aout 1944:

La Cie fait mouvement en camions de NÉOULES à MAUSSANE par la ROQUEBRUSSANE, SAINTE-MAXIMIN, AIX-en-PROVENCE, SALON et MOURIS, arrivée à MAUSSANE à 20 heures.

28. AOUT 1944:

Au bivouac à MAUSSANE, à 20h,30 la Cie fait mouvement avec le Bton et arrive à ARLES à 24h. Elle bivouaque sur le cours Clémenceau.

29. Aout 1944:

La Cie franchit le Rhone à Arles sur les chalands. Elle fait une pause à 1 km. au delà du fleuve. A 14h, elle part à pieds en direction de Sainte-Gilles où elle arrive à 19h. A Sainte-Gilles, accueil enthousiaste de la population qui acclame les tirailleurs et leur sert des rafraichissements. La Cie est en suite transportée sur camions de la C.C.I. à NIMES où elle reçoit un accueil enthousiaste. A Nimes le Bton s'installe au lycée.

30. Aout 1944:

La Cie devient Cie portée et est mise à la disposition du Colonel SIMON, cd 1er 8ème R.C.A. Elle est embarquée sur camions et fait mouvement à 10h sur MONTPELLIER. La Cie arrive à 15h et occupe les bâtiments du corps d'armée, ancien P.C. du Général de LATRE DE TASSIGNY. Toute la journée les troupes restent sous pression dans l'attente du Général DELATRE. A 19h quartier libre dans MONTPELLIER.

31. Aout 1944:

La Cie fait mouvement avec le Groupement Blindé dont elle fait partie et qui est composée d'un escadron de fusiliers-marins de chasseurs d'Afrique. Départ de Montpellier à 10h arrivée à LUNEL à 12h. Pose, casse-croûte, Départ de LUNEL à 13h, Retour à Nimes à 15h au Lycée.

...../.....

1. Septembre 1944:

Au repos à NIMES.

2. Septembre 1944:

La Cie fait mouvement avec le Bton de NIMES à REMOULINS. Arrivée à REMOULINS à 22h. Cantonnement à l'Ecole, sous les bords du Gard.

3. Septembre 1944:

En station à REMOULINS. Un camion de la Cie emmène les Européens visiter le Pont du Gard.

4 & 5 Septembre 1944:

En station à REMOULINS.

6. Septembre 1944:

La Cie fait mouvement en camions avec le Bton. Départ 14h. Itinéraire : BAGNOLS, LE TEIL, TOURNAI, LYON, ALBIGNY. Débarquement à la gare de NEUVILLE.

7. Septembre 1944:

La Cie va s'installer à ALBIGNY sur SAONE.

8 - 9 SEPTEMBRE 1944:

En station à

10. Septembre 1944:

La Cie fait mouvement à VILLEFRANCHE où elle cantonne dans une usine des bords de la SAONE.



ler à l'Auberge de la JEUNESSE à

ALBIGNY.

vement à pieds d'ALBIGNY à VILLEFRANCHE dans une usine des bords de

11. Septembre 1944:

La Cie fait mouvement à pieds de VILLEFRANCHE à ROMANCHE-THORINS-MAISON BLANCHE. Elle franchit la SAONE, passe par JOSSANS-RIOTTES, MONTMERLE, repasse la SAONE à BELLEVILLE et s'installe en cantonnement au hameau de MAISON BLANCHE.

12 & 15 Septembre 1944:

En station à la MAISON BLANCHE.

...../.....

16. Septembre 1944:

La Cie fait mouvement en deux fractions de la MAISON BLANCHE à SENNECEY-LE-GRAND. La première fraction quitte la MAISON BLANCHE à 10h,30 avec le Capitaine MAROIS, la deuxième avec le S/Lt. GRAS à 16h,30. Le transport est effectué par les camions de la C.A.C. et de la C.C.I. ITINÉRAIRE : MACON, Tournus.



17 au 20 Septembre 1944:

En station à SENNECEY-LE-GRAND.

21. Septembre 1944:



22 au 24 Sep-

la pluie.

25. Septembre 1944:

Départ de SAINT-SULPICE à Pieds à 14h,00. Arrivée à LA VERGENNE vers 16h,30. Pluie tout le long de la route, la Cie cantonne à LAVERGENNE pour la nuit.

26. Septembre 1944:

A 13h,00, la Cie se déplace en camions pour MOFFANS où elle arrive vers 14h,30. L'allègement est resté à; 16h, la pluie tombe. La Cie part à l'attaque du carrefour Ouest de CLAIRGOUTTE. 17h, l'objectif atteint, 22 prisonniers. La Cie s'installe sur la défensive et y passe la nuit, le Sergent PRUNIAUX est blessé par éclat de grenade.

La Cie fait mouvement en camions à 8h. de SENNECEY-LE-GRAND à SAINT-SULPICE près de VILLENEUXEL. Itinéraire: CHALON, CHAGNY, POMMARD, BEAUNE, NUIT-SAINT-GEORGES, TROUVANS, AUXONNE, DOLE, BESANCON, ROUGE-MONT.

tembre 1944:

En station à SAINT-SULPICE, sous



27. Septembre 1944:

Deux sections de la Cie (1ère et 3ème) sous les ordres du S/Lt. GRAS, appuyées de chars, attaquent les positions ennemies entre CLAIREGOUTTE et FREDERIS-FONTAINE - 140 prisonniers. Pertes: blessés : S/Lt. CAMPAIN, Sergent -chef COLONA, Adjudant BERNICOT et 5 indigènes, Tué: soldat VEYRINE. A 13h, la Cie fait mouvement à pieds sur FREDERIC-FONTAINE, arrive à 14h et s'installe sur la défensive. A 15h le Sergent-chef BRIAND est légèrement blessé. Dans la nuit l'ennemi essaie de s'infiltrer sans succès.

28. Septembre 1944:



Vers 7h, l'ennemi tente une contre attaque sérieuse qui est repoussée. La pluie tombe toujours, mais les tirailleurs fatigués tiennent bon. Blessés : S/Lt. GRAS, S/Lt. TOMMASI, Sergent MARCHI, soldats BENEFETTI et PINAUD, 10 tirailleurs dont 1 tué. Il est 10h, les obus sont tombés toute la journée. La situation est assez difficile, mais la bonne volonté ne manque pas et la confiance règne. Sont affectés, Lt. BOCQUE-LET à la 1ère section et Lt. ULM à la 3ème section. Bombardement jusqu'à 23h.



29. Septembre 1944:

Toujours à FREDERIC-FONTAINE
Beau temps, le tirailleur DIABOURA
Cie fait mouvement à pieds et se
elle arrive à 13h, 30. - 15h, 15, la Cie
se porte à deux kms en avant de RON-
le s'installe sur la défensive.

est évacué malade, 13h, la
porte à CLAIREGOUTTE où
fait mouvement à pieds et
CHAMP dans le bois où el-

30. Septembre 1944:

Toujours dans le bois à 2 kms de RONCHAMP, 9h, TOUBATE SIB est évacué malade, sous la pluie.

1. Octobre 1944:

Dans le bois sur la défensive. Bombardement. Sous la pluie.

2. Octobre 1944 :

Dans le bois sur la défensive: la 1ère Cie s'empare d'EBOULAY et s'y installe. Le B.M. 24 s'empare de RONCHAMP et s'y installe. Duel d'artillerie. Sous la pluie. L'Adjudant-chef DURAUD arrive à la Cie.

3. Octobre 1944:

12h. La Cie est relevée par la 2ème Cie. L'unité quitte le bois et descend au semi-repos CLAI REGOUTTE, toujours la pluie. Les tirailleurs commencent à avoir les pieds gelés, 5 sont évacués.

4. Octobre 1944:

Toujours à CLAI REGOUTTE sous la pluie. Le Sergent-chef PAOLI, est évacué malade.

5. Octobre 1944:

Sous la pluie à CLAI REGOUTTE, RELEITA est évacué pieds gelés. 12h, la Cie quitte CLAI REGOUTTE et va relever la 2ème Cie dans le bois à 2 kms de RONCHAMP. Duel d'artillerie : Sergent SABRE rentre de l'hôpital.

6. Octobre 1944:

Toujours dans le bois, duel d'artillerie. L'Adjudant-chef DURANT, quitte la Cie.

7. Octobre 1944:

6h, la Cie quitte le bois à pieds pour RONCHAMP où elle arrive à 7h, 45, quelques obus pendant le déplacement, l'artillerie ennemie bat la route, le soldat CHAUSSEGROS arrive de l'échelon.

8. Octobre 1944:

Toujours à RONCHAMP, l'artillerie ennemie est active et bat la route et les carrefours. Le Tirailleur GARBASSOUM est blessé à la main et évacué. Les Tirailleurs souffrent de plus en plus du froid. Ce matin, 3 évacués pour pieds gelés. Activité de patrouilles, affectées à la Cie: soldat CALMET, S/Lt. LESTELLE, vers 19h le S/Lt. LESTELLE est blessé et évacué.

9. Octobre 1944:

Toujours à RONCHAMP, temps brumeux, secteur calme. Dans la nuit la 3ème section a été prise à partie par une patrouille ennemie qui se retira par la suite.

10. Octobre 1944:

Il pleut, secteur assez calme jusqu'à 10h, puis obus. Dans l'après-midi, la 1ère section est prise à partie par un canon moteur vraisemblablement. Le S/Lt. ULM est blessé et évacué. 6 tirailleurs sont blessés et évacués pour pieds gelés. SIB rentre de l'hôpital.

11. Octobre 1944:

A RONCHAMP, sous la pluie, YALE est évacué pour pieds gelés. les obus tombent, 2 tirailleurs rejoignent l'unité. GOUNOUMBAYE est blessé. L'artillerie amie tire toute la nuit.

12. Octobre 1944:

Les obus tombent, 2 tirailleurs sont encore évacués pour pieds gelés. Le sergent-chef MAT-
...../.....

TEI et le Lt. ROBERTSON sont affectés à la Cie. Duel d'artillerie.

13. Octobre 1944:

Les tirailleurs KOGOFEL et NANJI évacués pour pieds gelés, Sergent-chef MOHAMAT est blessé légèrement, non évacué. Dans l'après-midi, un obus touche de plein fouet la maison occupée par un groupe de la 3ème section, tirailleur YO et GUERINGAR contusionnés, YO seul est évacué. Duel d'artillerie.

14. Octobre 1944:

5h, la 8ème chasseurs nous quitte et ne sera pas remplacé. La Cie s'étire pour boucher les trous ainsi que la 2ème Cie. La 1ère Cie est relevée par une Cie de la 2ème D.I.M. et part au semi-repos. Le Caporal MOUNELBAYE est évacué pour pieds gelés. Le P. C. de la Cie se porte un peu plus en avant.

15. Octobre 1944:

Toujours à RONCHAMP, il pleut. Duel d'artillerie, Alerte vers 22h, 30, tout le monde tire une patrouille a essayé de s'infiltrer devant le groupe MATTEI de la 3ème section. 23h, le tirailleur BATTENODJI est blessé par balle et évacué, 24h, fin d'alerte.

16. Octobre 1944:

Toujours à RONCHAMP, duel d'artillerie, le secteur est à peu près calme, les chefs de section ont déjeuné au P.C.

17. Octobre 1944:

Toujours à RONCHAMP .R.A.S. - le Sergent PIERI est évacué pour dysenterie, tirailleur DAGAL pour pieds gelés, duel d'artillerie toute la nuit.

18. Octobre 1944 :

Tirailleur DOMAKOR est évacué, duel d'artillerie.

19. Octobre 1944:

R.A.S. - Tirailleur MAINPOURE est évacué malade. Le Capitaine PEYRUS et le Capitaine MULLER ont déjeuné au P.C. Duel d'artillerie, P.C. copieusement arrosé.

20. Octobre 1944:

R.A.S. Duel d'artillerie.

21. Octobre 1944:

L'artillerie est active, 19h, la Cie quitte les positions à RONCHAMP, relevée par la 2ème



...../.....

Cie, descent à MALBOUHANS au repos pour 4 jours.

22. Octobre 1944:

A MALBOUHANS, 30 Tirailleurs sont rapatriés et remplacés par des jeunes recrues nouvellement engagées(48). DJAYINGAR et PRUNET évacués malade, sergent-chef PARINIA, NAM et MORI SISS rejoignent l'unité.

23 et 24 Octobre 1944:

Au repos à MALBOUHANS.

25. Octobre 1944:

Au repos à MALBOUHANS. Le Capitaine MAROIS et le Sergent BRIAND partent en permission.

26. Octobre 1944:

Au repos.

27. Octobre 1944:

A 19h, La Cie remonte aux avant-postes relever la 1ère Cie. Le Sergent-chef BROUSSOU est détaché à la Brigade à l'instruction des nouvelles recrues.

28. Octobre 1944:

Aux avant-postes à RONCHAMP, toujours la pluie et l'artillerie ennemie. Le Génie a posé des mines A.T. Nominations a/c. du 16.10.44 VERNIQUE?, Sergent, Caporal-chef BEN SADOUN; Caporal HERTZOG ASSANE, Adjudant-chef MOHAMAT, ROUMOU, PARINIA, Adjudant SABRE, Sergent-chef, DEINIBAYE, N'GAFKREO, MOUDEL BAYE, ASSABALA, N'GREEN, Sergents et deux caporaux.

29. Octobre 1944:

Toujours à RONCHAMP sur la défensive, soldat POIVEY, évacué malade.

30. Octobre 1944:

A Ronchamp sur la défensive, l'aspirant PRAT rejoint la Cie. et prend le commandement de la 1ère Section au P.A. Nord en remplacement du S/Lt. BOCQUELET blessé par éclat d'obus. Le Sergent-chef BERNHARDT évacué malade.

31. Octobre 1944:

A RONCHAMP sur la défensive, le sergent MARCHI est évacué malade.

1 & 2 Novembre 1944:

A RONCHAMP sur la défensive, froid plus 2, visite de dépistage.

3. Novembre 1944:

A Ronchamp sur la défensive, le sergent LAPORTE, affecté à la unité (3ème section), Sergent-

...../.....

chef BOUISSOU, rejoint , le Sergent PIERI et 2 Tirailleurs sortant de l'hôpital, rejoignent.

4. Novembre 1944:

A RONCHAMP sur la défensive, duel d'artillerie et de mortiers.

5. Novembre 1944:

A RONCHAMP, les tirailleurs brancardiers de la C.B. rejoignent leur unité. Le sergent-chef BERNHARDT, sortant de l'hôpital et le Sergent BRIAND rentrant de permission arrivent à la Cie.

6. Novembre 1944:

A RONCHAMP . duel d'artillerie. Dans l'après-midi, l'adjudant-chef CASILE se rend à MALBOUHANS pour y préparer le cantonnement de la Cie qui sera relevée demain.

7. Novembre 1944:

5h, 30 la Cie est relevée par la 2ème Cie, elle se rend à MALBOUHANS au semi-repos . 7, 30 installation terminée, pluie tombe la journée, 13h une Cie F.F.I. vient remplacer la 3ème Cie dis-
soute les tirailleurs étant renvoyés.

8. Novembre 1944:

A MALBOUHANS au semi-repos. Pluie, organisation de la nouvelle Cie . L'Adpirant ALBOSPEYRE part en permission de 48h. Le Capitaine MAROIS rentre de permission, affecté à l'E.M. de la 4ème Brigade. Le S/Lt. GRAS rejoint la Cie, rentrant de permission de convalescence.

9. Novembre 1944:

4h, 30 La Cie quitte MALBOUHANS et relève la 1ère Cie aux avant-postes. Le Lt. ROBERTSON commande la Cie . La neige fait son apparition. duel d'artillerie.

10 Novembre 1944:

Le Soldat de l'ASSOMPTION est blessé par un éclat d'o-
bus, non évacué, toujours duel d'artillerie et neige.

11 Novembre 1944:

Toujours aux avant-postes. Neige et artillerie.

12 Novembre 1944:

Aux avant-postes. Duel d'artillerie. Le Sergent LAPORTE, les Caporaux VENET et LETRILLARD sont partis en stage de perfectionnement. Le Caporal-chef BEN SADOUM part au peloton II. Le Sergent COUSIN rejoint la Cie. Les Soldats ALEXANDRE et CHAUSSEGROS partent au peloton I.

...../.....



13. Novembre 1944:

Sans changement .La neige.Tuel d'artillerie .Le Sergent-chef LALICHE est blessé au bras gauche par éclat d'obus et évacué sur l'hôpital de LURE.L'Adjudant CONVERSE est évacué pour brûlure dans la soirée.Le P.C.est complètement arrosé.

14 Novembre 1944:

R.A.S. tuel d'artillerie.Les Soldats THIERRY et BROSSARD sont évacués malades.Le Capitaine MULLER prend le commandement de la Compagnie.

15. Novembre 1944:

R.A.S. pour la nuit.Le P.C. est copieusement arrosé ,notre artillerie est supérieure,le Sergent-chef LAMBERT est évacué malade,visite du Capitaine BERNHARDT,père du Sergent-chef BERNHARDT.

16 Novembre 1944:

R.A.S. 16h,45 tir mortiers sur 3ème section ,toute la soirée tir d'artillerie sur P.A. Gain S/lt. ULM,section lourde.Embuscade F.M.; 22h,30:à 1h, au bord du ruisseau BIEVOUX. En tout 70 coups de mortiers et artillerie dans soirée sur tous P.A.,violent tir d'armes automatiques chez JuJo, 20h,30 ;rafales d'armes automatiques du P.A. Nord pause de barbelés devant P.A.sud, 22,h26; arrosage région aux IO5.Le Lt. GRAS prend le commandement de la 1ère section; Lt. ROBERTSON devient adjoint au commandant de Cie.

17 Novembre 1944:

Arrosage 3h,30 de 70 Coups de IO5, fusiliers -marins ont attendu boches à 0h,30 derrière les arbres du BRIEVOUX(190m. Est pont du rive SUD).Le Soldat BAUSSARD rejoint la 1ère section,13h, avions .

18 Novembre 1944:

Nuit assez calme,9,h10 tir d'artillerie sur citée EPOISSE et EBOULAY. C.R. Nuit :1ère section à 5h,45sur deux ombres des sommations deux coups de feu et rafales de la C.A. 3ème section. 1 boche se serait approché en rampant du guetteur du 2ème groupe et repoussé à la grenade .Evacué :REVOL. 12h,35 gros bombardement,mortiers du Nord,tir C.C.I. 11h,30 sur maisons et Citée des EPOISSE .15h,15 P.C. annonce prise FRAHIER et CHATEBRUN sur route BLFORT à 10 Kms. Est de nos positions.Ordre préparatoire de se tenir prêt à progresser sur axe RON-CHAMP-BELFORT. Relève suspendue jusqu'à nouvel ordre,16h,45 départ patrouille Sergent-chef MATTEI et Sergent CHARLES ,1ère groupe de combat de la 11ème section. 18h, retour patrouille sont allées à 100m Est du carrefour des pompoms rouges,personne,ni civils ni boches.

19. Novembre 1944:

Nuit calme,ordre de se tenir prêt pour partir(Evacuer 6h,45 ;8h patrouilles,2 groupes

...../.....

fouillent Citée POISSE. R.A.S. 9, h15, Départ 3ème Cie en tête du Bton axe de marche, route de CHAMPAGNEY. Formation par sections successives. Route minée, 9h,50 CHAMPAGNEY, abattis minées, ville évacuée, 1 prisonnier déserteur avec bons renseignements. Traversée de CHAMPAGNEY à la lisière extérieure à 10h,15 regroupement de l'unité. Reprise de la progression à 10h,45. Dépasse station à hauteur du MAGNY, sur route 100m; plus loin, pris à partie par feux de droite et de gauche et hauteurs occupées par l'ennemi, Manoeuvre: 1ère section (3ème section le Lt. GRAS) avec section lourde (sergt-chef BERNHARDT), reste sur route en bûcheon, face à l'Est avec mission d'appuyer de ses feux 2ème et 3ème sections, qui reçoivent pour mission de se rabattre sur la gauche et de progresser par les Crêtes boisées pour faire tomber les résistances à gauche. Manoeuvre longue, pas de liaison radio (manque de pratique) erreur de direction par les sections. Violents tirs dans les bois. 10h la 2ème section revient, de l'objectif qu'elle avait conquis et nettoyé, ayant tué deux fritz et pris une section de 10 hommes. Où est la 1ère ? En haut paraît-il prête à redescendre, je renvoie la 2ème section réoccuper l'objectif qu'elle a abandonné et en lui fixant comme deuxième bond le mamelon Sud-Est de la ferme de PASSAVANT. Mais les boches se sont réinstallés et maintenant arrosent copieusement la 3ème; la section lourde et la deuxième qui remontent. Le Lt. ROBERTSON parti à 13h, pour voir ce que deviennent MARIO et DAGOT et les orienter sur l'Est, n'est pas de retour. La nuit arrive. 17h, le Sergent BRIAND revient avec un homme. Le Lt. ROBERTSON a été tué dans le bois à bout portant. 17h,15 Mario et DAGOT reviennent par la route. Ils sont repartis de la forêt et revenus par l'arrière. Mise en place du dispositif pour la nuit: 3ème section et section lourde sans changement. 2ème section à gauche de la 3ème en bretelle face à la croupe au Nord, 1ère section face au Nord à hauteur station, Cie renforcée par deux I2,7 et 4, -7,62, 1 mortier et un canon A.T. Pertes de la journée: section Cdt. Lt. ROBERTSON tué par balle, 1ère section, BOSSARD Guy, TURNELLE Robert, tués par balles, Carbon André, MATARFS, Graton, blessés par balles et évacués. 2ème section, GACHON, SIPAONI, tous deux par balles. CALLET, blessé par balle et évacué, distingués: Sergent-chef MATTEI; tué 2 boches et pris I F.M. - Carbon ~~André~~ André: resté pour mort à 30 m. des lignes ennemies, est revenu la nuit avec son arme, blessé à la poitrine.



20 Novembre 1944:

Nuit très calme. Matin : B.M. 24 attaque Crête à notre gauche et ferme PASSAVANT, 2ème Cie du B.M. 21 part le long de la voie ferrée, arrive au tunnel, 10h,45. La 1ère Cie part derrière la

...../.....

2ème cie. sur la voie ferrée. La 3ème Cie part avant pour objectif PRÉ-RESSON, axe de progression, la route. Aucune résistance, difficultés de terrain, mines, deux ponts sautés, ça ne fait rien on se débrouille. Arrivée à PRÉ-RESSON une demi heure après la 2ème Cie, pas d'arrêt, la 3ème Cie continue à travers bois vers les granges GOUFFY, 3ème section en appui des fusiliers-marins partis sur ENGINS. Aucune résistance jusqu'à ERREVET où toute la Cie est rassemblée à 14h. On pousse 3ème section (Lt. GRAS) avec 1 escadron SCOUTS- GARS et quelques T.D. 1ère section avec chars légers des fusiliers-marins sur la CHAPELLE S/ CHAUX. C.B. au cdt. donne ordre 1ère Cie venir à ERREVET et demande pousser rester du Bton. 16h, 15 le Cdt arrive avec le P.C. et la C.B. La 1ère Cie est arrivée à 16h, 10, la 2ème Cie reçoit ordre de suivre, 17h, 30 la 3ème section du Lt. GRAS avec les fusiliers-marins arrivent passage à niveau de BASSE-LEVETTE depuis une heure, accrochées, résistances boches et relevés par F.F.I. et se replie sur la Cie à ERREVET. Dispositif à la nuit, 3ème cie, sauf 1ère section; 1ère Cie et chars légers des fusiliers-marins en bouchon à LES BOULETS. Pertes de la journée ni tué ni blessé, excepté DELGORE Raymond blessé par éclat aux pieds.

21. Novembre 1944:

La 3ème Cie reçoit ordre de foncer sur axe ERREVET, LES BOULETS. Départ 8h à pieds, chemin épouvantable, eau et boue quelquefois jusqu'à mi-mollet. Progression lente, mines dans les prés et bois, à droite et à gauche. Arrivée à 9h, 30, trouve bouchon laissé hier soir 1ère section de la 3ème Cie et 2ème section de la 1ère Cie, deux chars légers des fusiliers-marins et un T.D. du 8ème chasseurs, occupe le village LES BOULETS en attendant de monter une attaque. Devant nous, une grosse position fortifiée qui défend l'accès de la route BLFORT-GIROMAGNY, positions aménagées par 400 civils pendant deux mois avec plusieurs kms. de tranchées, trois réseaux de barbelés, des bloc-kous de mitrailleuses. L'attaque se déroule de la façon suivante: préparation artillerie de 14h, 40 à 15h, 00 sur la position en particulier partie gauche, Nord 600 coups, 15h, 00 tir reporté vers l'Est. 600 coups de 15h, 00 à 15h, 30 sur le 2ème mamelon et le pont, base de feux: 1 T.D. pour tirer en vue directe sur toute résistance se dévoilant, 2 pièces de 12,7 même mission, 2 pièces de 7, 62 de la C.A. Protection à gauche et à vue, accompagnement, deux chars légers des fusiliers-marins. Démarrage infanterie 14h, 40. Axe de progression, route jusqu'à l'intérieur de la position. En tête la 1ère section. Mission: pénétrer dans la position par la route, se rabattre ensuite à droite et attaquer au Nord-Sud de flanc. Derrière la 1ère section et avec elles, 2 obusiers des fusiliers-marins. Mission: appuyer, progression le long de la route, rester ensuite face à l'Est en bouchon. Tout en appuyant de ses feux l'attaque face au Sud. Immédiatement derrière, les trois mitrailleuses de la section lourde: mission: pénétrer dans la position et s'établir sur la route en bouchon face à l'est et au Nord, avec deux obusiers. Derrière les trois mitrailleuses, vient la 2ème section, mission: progresser derrière la 1ère, section et en liaison avec chars pour l'appuyer dans les combats sous bois et le nettoyage. Ensuite, 3ème section: mission: se porter aux maisons tenant l'entrée de la position, un élément de réserve et de recueil (pour une courte attaque éventuelle).

21. Novembre 1944:

Derrière la 3ème Cie se trouve la 1ère Cie qui a pour mission de progresser vers l'Est

...../.....

jusqu'au pont de la chapelle s/CHAUX. Dès que la 3ème aura nettoyé la position. Tout se passe comme prévu. D'un magnifique élan, nos hommes passent sous le barrage, entrent dans la position et mitraillette aux poings, montent dans le bois. Les Fritz épouvantés se sauvent, abandonnent tout leur matériel. A 16h,00 fusée blanche, nos deux sections arrivées à la rivière ayant dépassé l'objectif de 800m et nettoyé toute la position. Dès 15h,00 gros tir d'arrêt ennemi d'artillerie, mortiers et un auto-moteur tirent dur jusqu'à 17h 30. Pertes légères : 1 tué, 7 blessés et 3 blessés non évacués. Butin : 9 mitrailleuses et F.M. boches, 1 canon de 88mm. avec trois voitures de munitions, 8 prisonniers, 8 tués. Position épatante. Dispositif de la nuit renforcé de 6 mitrailleuse de la C.A.

22. Novembre 1944:

Nuit calme. Matin réorganisation du dispositif sur la position ; 10h,00 ordre d'occuper la CHAPELLE s/ CHAUX, pendant que la 1ère Cie fonce sur CHAUX. 12h,00 dispositif en place, 3ème Cie plus deux mitrailleuses de la C.A. plus deux groupes de mortiers et deux canons A.T. Le P.C. du Bton à SERMAMAGNY qui est pris par la 2ème Cie. Les hommes se sèchent, se nettoient, se chauffent et mangent.

23. Novembre 1944:

R.A.S. La Cie occupe toujours la CHAPELLE S/CHAUX. Le Bton est en réserve et en défense des arrières, 3 évacués sanitaires.

24. Novembre 1944:

La Cie ne bouge pas, malgré plusieurs ordres et contre-ordres. Les éléments de la C.A. rejoignent leurs unités; 1 évacué sanitaire, PIRAT de la section lourde. QUINSON et SANTONI, rejoignent leur unité.

25. Novembre 1944:

6h,30 départ en camions pour ROUGEMONT, route de GROSMAGNY. Débarqué des véhicules au jour devant le fossé anti-chars, à 500m Est de ROUGEGOUTTE. De là, en avant, à toute vitesse, le Bton, en colonne par un sur la route. Ordre, 1ère - 3ème - 2ème - GROSMAGNY, PETIT-MAGNY, ETUEFFOND-HAUT, et enfin, attaque de ROUGEMONT-LE-CHATEAU en coopérations avec les chars. Les boches fuient devant notre attaque. Quelques prisonniers, quelques tués. Le village est occupé en un tour de main. La 2ème Cie en garde les issues. Pertes: Néant, Installation du P.C. à la filature à 14h,20.

26. Novembre 1944:

R.A.S. -REVOI, REVIRAND, GILLOT, CHEVALIER, MSICIOSSIA, SENNOT, rejoignent la Cie. Quelques obus de gros calibre dans la nuit.

27. Novembre 1944:

Tirs d'artillerie ennemis, -R.A.S. toujours à ROUGEMONT-LE-CHATEAU.

28. Novembre 1944:

R.A.S. sans changement. Prise de Commandement du Bton par le Capitaine OURSEL. Défilé
...../.....

l'après-midi à 14h,00.

29. Novembre 1944:

Nuit calme, A ROUGEMONT-LE-CHATEAU, Sergent COLLARD; Lit. ALBOSPEYRE rejoignent l'unité.
SENNOT évacué malade.

30. Novembre 1944:

La cie fait mouvement en camions. Départ de ROUGEMONT à 7h,00 .Affectation: soldat DUTCH
Itinéraire : PETIT-MAGNY; ETUEFFOND-HAUT, GROSMAGNY, GIROMAGNY, CHAMPAGNEY, RONCHAMP, LURE et CER-
RE-LES-NOROY. La Cie débarque des camions à 11h,30. Installation du P.C. , Cie à la Cure.

1. Décembre 1944:

R.A.S. 2affectations à la Cie. Les 5 Nord-africains de l'unité sont mutés au C.I.D.

2. Décembre 1944:

R.A.S. Départ en permission du Capi-
taine MULLER, du sergent-chef DUTHEIL et du
caporal HERTZOG.

3. Décembre 1944:

Affectation du soldat RICHARD. Le Lt.
ULM prend le commandement de la Cie. Le Lt.
GRAS visite médicale à BESANCON pour la vue.

4. Décembre 1944:

R.A.S. Douches à LURE.

5. Décembre 1944:

Retour du c/lt. GRAS, qui prend le com-
mandement de la Cie. soldat ALEXANDRE, rejoint l'unité ainsi que le soldat TERPAN. DOUCHES.

6. Décembre 1944:

R.A.S. DOLIONIERE, POURCELLE, rejoignent l'unité, HUGUE est évacué sur SEPEARS, DE BEL-
LEFOND également.

7. Décembre 1944:

R.A.S. Préparatif du départ.

8. Décembre 1944:

La Cie fait mouvement en camions, quittant CERRE-LES-NOROY. Arrivée à LYON à 20h,00

9. Décembre 1944:

La Cie s'installe à la gendarmerie. Les gardes sont fournies aux prisons SAINT-PAUL

...../.....



et SAINT-JOSEPH.

10. Décembre 1944:

La Cie fournit une garde supplémentaire à la préfecture .Affectation du Sergt. BRIAND à la 3ème section. Adj. BERNICOT prend le commandement de la section de commandement. Affectation; BEZET.

11. Décembre 1944:

R.A.S. Laccie fournit la garde.

12. Décembre 1944: Sans changement.

13. Décembre 1944:

La Cie fournit la garde au Port-Ste-FOY et s'installe au Port-Ste-FOY, mouvement fait par camions.

14. Décembre 1944:

Absence illégale du chauffeur BAUDOT de la section du Train. Le soldat REVOL rentre de l'hôpital.



18. Décembre 1944:

Les soldats THIERRY, GEORGES et LAMBERT Jean rentrent de l'hôpital.



15. Décembre 1944:

La Cie redescend à la gendarmerie et fournit les gardes en remplacement la 1ère compagnie.

16. Décembre 1944:

Le capitaine MILLER commandant la Cie rentre de permission et reprend le commandement .Cérémonie à RILLEUX à la mémoire du Général BROSSER. Piquet d'honneur et délégation fournie par les 1ères et 3èmes Cies.

17. Décembre 1944:

Absence illégale du même chauffeur absent le 14/12/44. Service de garde dans les conditions habituelles.

...../.....

19. Décembre 1944:



La Cie cesse de fournir les gardes aux prisons. Détente et repos à LYON en attendant le départ.

20. Décembre 1944:

Prise d'armes dans la caserne de gendarmerie. Le Colonel ESCOURS, cdt d'Armes de la place de LYON a tenu à inspecter le détachement avant son départ de LYON. Il lui adresse quelques mots. Le S/Lt. ULM obtient une permission normale de 9 jours.

21. Décembre 1944:

Départ de LYON à 7h,45 par la route TRAIN-AUTO. Etape LYON-SAINT-VAURY, CREUSE, 300kms. La route est glissante, il y a du verglas au sommet du TARASE, qui provoque un accident. Un G.M.C. se renverse avec sa remorque dans le fossé et écrase une civile, pas d'accident personnel à déplorer. Le véhicule peut continuer sa route. Saint-VAURY. Cantonnement bien préparé. Bon accueil.

22. Décembre 1944:

Stationnement toute la journée à SAINT-VAURY. Plein d'essence. Revision matérielle.

23. Décembre 1944:

SAINT-VAURY. REIGNAC - GIRONDE, 300kms environ, accident dans le convoi, un GMC de la 1ère Cie se renverse avec violence dans le fossé à 20Kms de LIMOGES, on compte 3 morts et 17 Blessés. dont 5 très graves. Très bon cantonnement à REIGNAC, excellent accueil.

24. Décembre 1944:

Installation plus confortable qu'au cantonnement, La cie est en état d'alerte.

25. Décembre 1944:

Toute l'unité est invitée et répartie chez les habitants et dans le village voisin du Bourg pour le repas de Noël, 14h30 alerte et préparatif de départ.

26. Décembre 1944:

Voitures organiques de l'unité fait mouvement en camions départ à 5h,00. Le reste de l'unité fait mouvement à Pieds sur la gare de SAINT-CHRISTOLY-JE-BLAYE à 12Kms. à 15h,15. Embarquement à 18h,30 et départ à 20h,00 sur une destination encore inconnue.

27-28 et 29 Décembre 1944:

Trajet: SAINT-CHRISTOLY-MONTLUCON-DIJON-LUNEVILLE, débarquement en gare de LUNEVILLE et transport par le train de la 1ère Armée à VERVINGE (meurthe et Moselle) Cantonnement très pauvre, peu de possibilités.

...../.....

30. Décembre 1944:

Affectation du soldat CHARLES à la Cie. venant de la C.B. Etat d'alerte.

31. Décembre 1944:

Toujours à VENNIZAY. La neige est tombée en abondance cette nuit. Le capitaine part en détachement précurseur. Préparatifs de départ.

1. Janvier 1945:

Déplacement par la route, étape: VENNIZAY-OSTHOUSE. Installation du cantonnement pour la nuit tout en restant en état d'alerte.

2. Janvier 1945:

La Cie prend position à GUERSTHEIN, 5kms d'OSTHOUSE, déplacement à pieds à 8h,00 du matin. Relève de la Brigade F.F.I. Alsace-Lorraine. La 2ème section, Lt. DASOT occupe la Cote 155 à 400m du PETIT-RHIN.



3. Janvier 1945:

Toujours aux mêmes emplacements. La 1ère section fournit un groupe pour une patrouille de reconnaissance sur le RHIN, conduite par deux F.F.I. de 8h,00 à 10h,00 R.A.S. - Coups de feux isolés pendant la nuit dans la direction d'OBENHEIM. Fusée E. au-delà du RHIN. Mouvement après relève par la Cie. VALMY-SUR-OSTHOUSE à 21,30.

4. Janvier 1945.

OSTHOUSE. Ligne d'arrêt. Installation défensive, établissement de plans de feux. Le S/Lt. HUM rentre de permission et prend le cdt de la 1ère section en remplacement du S/Lt. PIANI. La 2ème section occupe la gare d'ERSTHEIN.

5. Janvier 1945:

Les S/Lt. DAGOT et PIANI, l'Aspt. OLLERIS quittent l'unité pour être affectés à l'Ecole de SAINT-MAIXENT. Alerte au cours de la nuit. R.A.S. dans le secteur. Tirs

...../.....

lointains d'artillerie. La neige est tombée cette nuit.

6. Janvier 1945:

Nuit calme. R.A.S. organisation des points d'appui des P.A. pose de barbelés. Tirs d'artillerie amie au cours de la journée.

7 Janvier 1945:

La 2ème section rejoint la Cie à OSTHOUSE. Situation d'alerte. Préparatif. Tirs d'artillerie amie plus ou moins dans toute la nuit. De 9h,00 à 9h,15 tirs lointains très nourris d'armes automatiques ennemies en direction Sud-Est, vers OBERSHEIM. Reprises des tirs d'artillerie amie.

8. Janvier 1945:

La Cie reçoit un détachement de 10 hommes venant du C.I.D. Tirs d'arcèlement d'artillerie ennemie sur OSTHOUSE, KRAFFT et ERSTHEIM. Réplique de nos batteries. Activités de nos patrouilles de surveillance dans la forêt, vers GUERSTHEIM et le long du canal. L'échelon C, est renvoyé à BETHAU.

9. Janvier 1945: Pose d'un champ de mines devant le pont et sur le bord de l'ILL. Aménagement des travaux de défense d'OSTHOUSE. Activité de nuit de nos patrouilles le long de l'ILL. Tirs d'artillerie ennemie sur le pont. Les deux hommes du Génie sont grièvement blessés. Tirs de gros calibres.

10. Janvier 1945:

Attaque ennemie en direction d'ERSTHEIM et KRAFFT. Prise de contact avec des éléments ennemis qui se présentent à la lisière du bois et devant le pont et tombent sur nos feux d'armes automatiques. Le capitaine MULLER fait un prisonnier. Un sergent qui était chargé de la reconnaissance du pont. Récupérations: une jumelle et un équipement spécial pour la neige. Continuation des travaux, pose d'un réseau de barbelés au château. La Cie recueille le Lt. VILLAIN, 1'Asp. CAILLIAU et le soldat UGINET rescapés du B.M.24.



11. Janvier 1945:

Installation d'un poste de surveillance à l'écluse 77. Activité de nos patrouilles le long de l'ILL de jour et de nuit. Tirs d'efficacité d'artillerie amie dans le bois de l'ILL-

...../.....

WALL. Repérage d'un canon auto-moteur ennemi par la 3ème section. Le Sergent ATHANASE est cassé de son grade et remis 2ème classe, muté au B.I.M.P.

12. Janvier 1945:

Perfectionnement de notre dispositif de notre P.A. d'OSTHOUSE. Tirs d'harcèlement d'artillerie de part et d'autre. Activité de nos patrouilles de surveillance.

13. Janvier 1945:

Coup de main ennemi sur le pont où l'ennemi est immédiatement repoussé. Sergt-chef BERNHARDT fait sauter le pont suivant les dispositions prises, mais il devra être achevé au moyen d'une autre charge. Violent tir d'artillerie amie à 19h,00 et sur les positions aménagées ennemies dans la forêt de l'



14. Janvier 1945:

Tirs de harcèlement d'HOSTHOUSE. Activités intenses de

15. Janvier 1945:

Au cours d'une BRINI, chef de patrouille, le Sergt. BEAUDU sont grièvement blessés, le Sergt. ses blessures.

16. Janvier 1945:

Activités de nos patrouilles de jour et de nuit. Tirs intenses de part et d'autre.

17. Janvier 1945:

Relève la Cie par une unité de la 3ème D.I.A. à 20h,00 et fait mouvement sur UTENHEIM, 3kms où elle stationne le reste de la nuit. SAND et MUTZENHEIM brûlent.



1'ILLWALL.

lement de part et d'autre. Le clo-est atteint par gros calibre. Activité de nos patrouilles.

patrouille de nuit, le sergent MAM- trouble, les soldats MENANT et ment blessés par une mine anti-MAMBRINI succombe des suites de

...../.....

18. Janvier 1945:

UTTENHEIM, préparatifs de départ. 11h, 00 transport par Train auto La Cie fait mouvement sur SPLESTAT et y arrive vers 16h, 00, relève de la 2ème Cie du B.M.4 par notre unité aux issues Nord-Est de la ville de SPLESTAT. Relève terminée à la tombée de la nuit. 19h, 00 Au cours de la relève le S/Lt. ULM et le chef de section relevée sautent sur une mine. Le Lt. du B.M.4 est blessé, le S/Lt. ULM est indemne.

19. Janvier 1945:

Accrochage d'une patrouille, sergent JUNIQUE, 3ème section, au cours d'une reconnaissance, un soldat est tué. Un détachement de 16 hommes venant du B.M.24 est affecté à l'unité: 2 officiers, 3 sous-officiers et 11 hommes. Quelques arrivées de mortiers. Perfectionnement et renforcement du plan de feu. Etablissement d'un réseau complet téléphonique. Le soldat GIOVANETTI, 3ème section est tué.

20. Janvier 1945:

Abondante
chute de neige



Le Caporal CHIPPONI et le soldat MORTE sautent sur une mine en pénétrant dans une maison, ils sont grièvement blessés. Une pa-

trouille de la 1ère Cie tombe dans un champ de mines et sous les feux d'armes automatiques ennemis et de mortiers. Grosses pertes.

21. Janvier 1945:

Temps toujours à la neige, le soldat CHIPPONI est amputé des deux jambes, mais sa vie sauve, secteur calme, R.A.S. - l'Aspt. CAILLEAU Sergent-chef BERNHARDT, sergent TOKALIAN de l'ASSOMPTION et CALMET partent en permission.

...../.....

22. Janvier 1945:

6h,00 relève de l'unité par la 2ème Cie. qui en échange, nous laisse son cantonnement dans la caserne. Cantonnement absolument dégoûtant, installation et nettoyage. Abondante chute de neige. 22h,00 alerte et préparation d'un coup de main.

23. Janvier 1945:

Les 1ères 2èmes 3èmes sections et un groupe franc de la C.A. ont participé cette nuit à un coup de main en vue d'une attaque de diversion avec appui d'artillerie. Le choc a été très dur et le but n'a pas été atteint. L'opération a été terminée à 6h,00 Les sergents BOURREL, GROSSEN, le Caporal VENET, les Soldats RODRIGUEZ, SANTONI, CAMPO, GAUTHIERON ainsi que le sergent VALENTIN, chef du groupe franc sont portés disparus. Les soldats FELIX, LEFFVRE, FRIERE, MAQUIN, MICHEL, BRASSEUR sont grièvement blessés. PILAIRE et COMES, légèrement blessés, sont évacués. Le Capitaine MULLER, le S/Lt. GRAS et l'Adj. BERNICOT, sont légèrement touchés.

24. Janvier 1945:

Repos au cantonnement. Bilan des pertes personnelles et matérielles. Comes légèrement blessé rejoint. Secteur calme, neige, importante couche.

25. Janvier 1945:

Réapprovisionnement en munitions. Activité intense de notre artillerie. Les soldats de 1ère Classe TOMASI, de l'ASSOMPTION, ALEXANDRE, ROSAZ, UGINET, FAVRE-MONNET, sont nommés caporaux. Le sergent-chef, comptable RUTHIL est nommé Sergent-major. Le Sergent BRIANT est nommé Sergent-chef.

26. Janvier 1945:

Affectation de 22 hommes à l'unité. 2 sous-officiers. 4 Caporaux-chefs, 2 caporaux, 14 soldats venant du C.I.T. FRIERE et Michel grièvement blessés sont décédés à l'hôpital. Récompenses: 13 1ère classe. à l'unité pour bonne conduite à OSTHOUSE.

27. Janvier 1945:

PILAIRE, légèrement blessé, rejoint l'unité, importante chute de neige. Activité accrue de notre artillerie, activité réduite de l'unité.

28. Janvier 1945:

Secteur calme. Neige et froid.

29. Janvier 1945:

Le 1ère classe BERRANGER est remis 2ème classe pour sa mauvaise tenue au feu. Tout le Bton est regroupé dans la caserne en vue d'une action. Le Lt. GRAS va en reconnaissance à GRUSSENHEIM.

30. Janvier 1945:

4h,00 l'unité fait mouvement par train auto sur GEMMAR. ILLAUSERN, base de départ, la cie est en 2ème échelon dans le dispositif d'attaque du Bton. Progression lente sous le feu de l'ar-

...../.....

tillerie ennemie. Accrochage sévère de la 1ère et 2ème Cie dans le bois de la SCHULL où le pton stoppe à la nuit devant la résistance acharnée de l'ennemi épaulée sur la BLING. Installation défensive au cours de la nuit, quelques tirs de mortiers Est. Le soldat CHEVALIER, blessé à la main est évacué.

31. Janvier 1945:

La 3ème section occupe toujours montée sur chers HEPIDOLSEIM. 22h, attaque de MARKOLSHEIM, où la 1ère Cie a fait une tête de pont sur le canal et tient le pont avec un sous groupement blindé. Toute l'unité est montée sur T.P. ALFTRACK et SCHIMANN et occupe sans coupes fait rire tout le village avec le reste du Bton. Faible réaction ennemie. Tirs d'artillerie ennemie avec du gros matériel, une voiture amphibie, un vélo, des papiers importants, une jumelle deux mitraillettes, un mortier lourd, un fusil à lunette, deux automatiques, un bazooka et divers équipements, tuant les occupants de la voiture amphibie.

1. Février 1945:

Le Sergent MARCHI est évacué. Mise en place du dispositif de défense. Le Sergent-chef BRIAND avec son groupe et un détachement du 8ème R.C.A participe à une profonde reconnaissance en pénétrant loin dans le dispositif ennemi. Succès total de l'opération en ramenant 65 prisonniers ARKAB, JUNILLON, PIRAT, PERALTE, sortant de l'hôpital rejoignent l'unité. RIOUX est blessé.

2. Février 1945:

PARPILLON, BEN SAID, SHOFFER et GRANDJEAN sont évacués sanitaire. Secteur calme, installation du cantonnement, A établissement du réseau téléphonique.

3. Février 1945:

SULPICE part en permission exceptionnelle. Secteur calme. Activité de nos patrouilles.

4. Février 1945:

L'Adjudant CONVERSE est sur sa demande remis sergent-chef. Secteur calme, activité de nos patrouilles de surveillance.

5. Février 1945:

Le S/Lt. ALBOSPEYRE et le sergent-chef MAATFI, le Sergent VERNIQUE, partant en permission. Le Sergent HOLTZER, engagé volontaire est affecté à l'unité. Mise en place du dispositif permanent de sécurité sur le RHIN. Au LIMBOURG (la ferme) 1ère section le MOULIN; 2ème section MARKOLSHEIM, 3ème section et la lourde.

6. Février 1945:

Le S/Lt. GRAS est nommé lt. L'Asp. GAILLEAU, nommé S/Lt. Le Sergent FOURRE venant du C.I.I. EST affecté à l'unité. L'Echelon C rejoint la Cie à MARKOLSHEIM. Activité de nos patrouilles le long du RHIN.

7. Février 1945:

La Cie reçoit un renfort de 12 hommes venant du C.I.D. Activité de nos patrouilles le long du RHIN et dans la forêt P.A.S. - Quelques gros calibres sur MARKOLSHHEIM au cours de la nuit.

8. Février 1945:

Les soldats VERRIER, PREISS, LION et BRONNER sont évacués sanitaire.

Le Sergent-chef CONVERSEL, se blesse grièvement accidentellement. Le S/Lt. CAILLEAU, le Sergt chef BERNHARDT, le Sergent TOHALIAN et le Caporal NGINET rentrent de permis-

sion. Quelques tirs de mortiers Est sur la ferme. Activité de nos patrouilles.



9. Février 1945:

Affectation du Caporal CHARDONNET et du soldat WALDACK, rescapés du B.M. 24 Echange de coups de feux avec une patrouille boche et nos éléments du LIMBOURG. Relève de la 1ère section par la 2ème et la 3ème.



10. Février 1945:

P.A.S. - dans notre secteur. Pose de barbelés. Capture par la 2ème Cie d'une patrouille boche qui fournit d'intéressants renseignements. 19h, 30, mise en garde de nos P.A.

11. Février 1945:

Affectation de 5 hommes venant du C.I.D. Secteur calme, continuation de nos travaux de défense.

12. Février 1945:

Secteur calme. R.A.S.

13. Février 1945:

Le Capitaine MULLER part en permission. Tirs d'armes lourdes à la ferme. GALVIN est évacué sanitaire.

14. Février 1945:

Tirs d'artillerie ennemie sur MARKOLSHEIM au cours de la nuit par gros calibres. Le Lt. VILAIN quitte la Cie, le Lt. GRAS en prend le commandement.

15. Février 1945:

La Cie est relevée par la 2ème Cie du 2/126ème R.I. à 18h, elle fait aussitôt mouvement à pieds sur SELESTAT où elle arrive à 21h, 45. Le Bton passe en réserve de brigade et cantonne à la caserne de la Garde Mobile.

16. Février 1945:

Installation à la caserne, nettoyage des cantonnements.

19. Février 1945:

Le S/Lt. TOMMASI entre de convalescence, prend le commandement de la 1ère section, le S/Lt. ULM, celui de la section lourde. Le Sergent-chef TRITSCHLER, rentrant de convalescence, est affecté à la compagnie.

20. Février 1945:

Le Capitaine MULLER, rentrant de permission est détaché comme instructeur à l'Ecole des cadres de ROUFFACH. Les sergents-chef LALICH, BERNHARDT et PROT, les Sergents GRANGE et VERNIQUE, le Caporal VERMILLET, partant en stage à ROUFFACH.

26. Février 1945:

La Cie passe la journée à côté de VALNEVILLE. Tirs à HOHLGASSE.

1. Mars 1945:

Le S/Lt. ALBOSPEYRE rentre de permission.

3. Mars 1945:

Exercices de défilé du Bton. La Cie tire à HOHLGASSE.

4. Mars 1945:

La ville de SELESTAT fête sa libération. Prise d'armes et revue par les généraux de MONT-SABERT et BARBAY. Le soldat TILLIER est décoré de la Croix de guerre par le Général MONT-SABERT.

...../.....



5. M

10.

11.

13. M

M a r

MARS

3. Apr

5. Apr

5. Mars 1945 :

La Cie tire à HOHLGASSE. Le capitaine MULLER et les stagiaires de l'Ecole des Cadres rentrent de ROUFFACH.

10. Mars 1945 :

Le Détachement précurseur quitte SELESTAT pour NICE.

11. Mars 1945 :

La Cie fait mouvement en camions à 5h,00 de SELESTAT à ALKIRCH où elle embarque en chemin de fer. Le Lt. GRAS part en permission.

13. Mars 1945 :

La Cie débarque à CANNES et cantonne à VAILLOMBROSA.

Mars 1945 :

Le Lt. ALBOSPHERE et 8 hommes de la Cie vont faire une patrouille de reconnaissance en montagne. Partis de la BOLLAINÉ-VESUBIE, ils vont jusqu'aux pieds de la Pointe de RUGGER et observent la Cime de THOR et la BAISSE de SAINT-VERAN.

MARS 1945 :



3. Avril 1945 :

5 Avril 1945 :

La Cie fait mouvement en camions de TOURRETTE à LANTOSQUE, Cantonnement à la caserne MAUTHU.



La Cie fait mouvement en camions de CANNES TOURRETTE-LEVEENS, elle cantonne au hameau des moulins.

Le Lt. GRAS, fait une reconnaissance de terrain à l'Est du BELLEVUE avec le Capitaine OURSEL, le Capitaine GORY et le Capitaine LA-FORIE. Observation du Col de RAUSS, depuis les Hauterives de Terre-rouge.

*****/*****



7. Apr

9. Apr



7. Avril 1945:

Le Capitaine OURSEL, réunit les officiers du Bton pour leur expliquer la manœuvre de l'opération qui doit avoir lieu les jours suivants. Le mauvais temps retarde le jour fixé au 9 Avril.



9. Avril 1945:



la pointe RUGGER où elle passe la nuit.



La Cie est transportée en camions sur la route sud de BILVERE. Elle monte à pied au Fort de FLAUT où se rassemble la 3ème Cie



les mulets, la section d'assaut de la 130 demi-brigade et les éléments de la C.A. qui opéreront ensemble. A 15h, la 1ère section (S/Lt. TOMMASI) part en tête suivie du groupement. Au bout d'une heure, les MULETS ne peuvent plus suivre; ils restent en arrière avec la 3ème section (S/Lt. ALBOSTEYRE). A 22h, après une marche extrêmement pénible sur des pentes à 45° couvertes de neige durcie, la 1ère section, la 2ème et la lourde (Sergt-chef BERNHARDT) ont atteint

~~~~~







10. Avril 1945:



Fort de RAUSS, il a été re-



Dès le lever du jour le Capitaine MULLER pousse la 2ème section en direction de la Cime de THOR pendant que l'Offensive commence à notre droite sur le massif de l'AUTHION. Bombardement de la Cime de THOR qui est occupée par la 1ère section. La 3e section arrive avec le convoi de mulets après



la nuit. Après-midi mise en place de la base du feu en vue de l'attaque du Col de RAUSS. La Cie d'éclairés-skieurs du Lt. MONTEL a occupé la CIME DE RAUSS. et a essayé de descendre vers le Fort qui garde le pousse par un tir de mortiers et d'armes automatiques. A 18h, 30 la C.C.I.4 déclenche un violent tir sur l'ouvrage de RAUSS (800 obus) pendant que les mitrailleuses lourdes

et légères tirent sur les embrasures des blockhaus. A 19h, la 2ème section (S:Lt. CAILLIEAU) renforcée des lance-flammes de la Légion Etrangère (Lt. GUILLET) et de rockets-guns, donne l'assaut au fort de RAUSS en descendant de la Cime du THOR. Les allemands n'ont pas le temps de réagir. 7 prisonniers sont capturés, ainsi que 2 mitrailleuses et un important butin. La 2ème section assure la défense du fort. La 1ère section occupe la Cime de THOR. Et la 3ème est en repos au fort. Les éléments de la C.A. et de Légion, vont passer la nuit aux GRANGES du Colonel. Pertes: 2 blessés, un ser-

\*\*\*\*\*



gent de la Légion, par éclat d'obus au bras, le soldat JEAN-GALANO, (2ème section) par balle).

11. Avril 1945:

5h,10, du matin contre-attaque allemande pour reprendre le Fort de RAUSS; Un groupement monte du Col pendant qu'un 2ème groupe s'infiltré entre la 1ère section et la 2ème pour redescendre sur le fort par le même chemin que nous le veille. Les allemands arrivent à portée de grenade et ouvrent le feu en hurlant, mais la défense est vigilante et répond immédiatement. Le soldat ESTORNEL tire au T.M. et oblige le groupe qui vient du Col à se replier en abandonnant un mort sur le terrain. Le groupe qui descend de la Cime du THOR est repoussé par le groupe du Sergent GRANGE et du Caporal ANJEVERS qui tire sur les allemands à coups de fusil et de carabines. Echéec complet pour les allemands qui laissent un tué sur le terrain et emmènent leurs blessés qui abandonnent leurs armes. Pertes : Sergent ROMÉY, blessé FERRAULT, RAMBLET, GALVIN, MARIN, blessés. Se sont distingués : ESTORNEL, (a tué un allemand) MENANT de la 3ème section qui de sa propre initiative est sorti de l'abri, a mis son T.M. en batterie et a ouvert le feu. ANJEVERS a maintenu ses hommes à leur emplacement par sa fermeté et leur a donné l'exemple en ouvrant le feu sans se laisser impressionner par les cris des boches. L'après-midi, la 2ème Cie Capitaine LA-FORIE, essaie d'attaquer la Baisse de St. VERAN, mais ne parvient pas à déboucher.



12. Avril 1945: Pluie et vent. La 2ème Cie attaque la Baisse de St. VERAN. 1h,00 du matin, elle échoue et se replie sur la BOLNE-VESUBIE. La 3ème Cie occupe toujours les mêmes positions : 1ère section Cime de THOR, 2ème FORT DE RAUSS; 3ème en position en arrière de la Cime de THOR; VILLARS, 3ème section est tué par un éclat d'obus. A 19h,00 nous assistons à l'attaque de la redoute des TROIS Communes, après un bombardement de fumigènes. Dans la journée, la mitrailleuse de 12,7 du Sergent-chef PINAUD, tue trois allemands sur les pentes de l'ORTIGHEA.

13. Avril 1945 :

La 1ère section va en réserve à la VACHERIE de Cabane-vieille se reposer et se sécher. La 2ème section relève la 1ère sur la Cime de THOR la 3ème section vient occuper le Fort de RAUSS. Observons dans la journée les allemands aux environs du pont du MERLIM; La 1ère Cie occupe l'ORTIGHEA, redescend sur la Baisse de St. Veran et fait sa jonction avec nous.

14. Avril 1945:

Le Capitaine MULLER, effectue une reconnaissance profonde en avant du Col de RAUSS vers la 1ère section et une section de Chasseurs de la Cie MONTEL. Parti à 8h,00 par les Cretes

...../.....



Nord du vallon de CAIROS, il passe au dessus des granges des Fromagines, au col de Mardi et descend dans le Vallon de CAIROS à la Chapelle Ste Claire, il revient au Col de RAUSS en remontant la vallée. Résultat: les Allemands occupent le poste de douane, traces d'occupation dans les granges des Chataignes, de fromagines et de la Chapelle Ste-Claire.

15. Avril 1945:

8h,00 un et un groupe de S/Lt. ALBOSPEYRE Granges des Chataignes, la patrouille est de retour et la Cie fait mouvement en avant. La 1ère section emprunte l'itinéraire de la veille par le Col Mardi, la 2ème section celui de la vallée. La 3ème section, la lourde et les mulets viennent ensuite. A la tombée de la nuit la Cie est au contact à la Chapelle Ste Clairette dominant la Chapelle, la 1ère section à la LOICHETTE.



groupe de la 2ème section (sergent GRANGE) la 3ème section (Sergent VERNIQUEL) avec le et le Lt. GRAS descendent en patrouille aux chataignes et ramènent un important butin. A



17. Avril 1945:

La 3ème section occupe les postes de douane, le pont de MERIM et attaque le pont de GARENG où elle fait deux prisonniers et ferme le bouchon. Les pionniers du S/Lt. LUC déminent la route et les environs du poste de douane. La Cie se regroupe dans la vallée au poste de douane. A 14h,30 la 2ème section, occupe la Cime de l'ORME, à 17h,00 la 1ère section et la lourde progressent dans la vallée en direction du pont





du Diable. Durement accrochées par une forte résistance, elles doivent se replier sous de violentes rafales de F.M. et des tirs précis de mortiers et de grenades à fusil. A blessés, ARARD et un soldat de la C.A. / La 3ème section reste au pont de GARTEG et la 1ère section se replie avec le P.C. de la Cie aux granges de CAHOS, Nuit calme.

17. Avril 1945:

La 3ème section reste au pont de GARTEG, elle est renforcée par deux mitrailleuses allemandes. La 1ère section et les éléments de la C.A. du Lt. MARET se portent à la Cime de l'ORME à 10h,00. A 11h, la 1ère section et la lourde descendent dans le ravin de l'ORME, attaque une maison occupée par les allemands. Ceux-ci complètement surpris essaient de s'enfuir. Le groupe du Sergent-chef BLACIARD donne l'assaut. Un allemand est tué

un autre blessé et fait prisonnier. Les sections descendent rapidement sur MAURION et occupent le village où elles font 17 prisonniers, dont un febwebel, complètement surpris par la soudaineté de cette attaque. Pendant cette opération, la mitrailleuse du Caporal LECLERCQ et la 12,7 du Sergent-Chef PINAUD installées à la maison précédemment occupée, ouvrent le feu sur une motocyclette qui essaie de s'échapper sur la route; elle disparaît derrière l'église et les hommes de la 1ère Section cueilleront les deux motocyclistes au village, l'un deux blessé d'une balle au menton, le 2ème contusionné par la chute. La 2ème section descend derrière la 1ère et va occuper le 2ème groupe de maisons du village, puis fait 2 prisonniers dans une maison sur le bord de la route. A midi, l'opération est terminée. Le capitaine MULLER décide d'attaquer dans l'après-midi les Allemands du pont du Diable avec appui de feu de la Cime de l'ORME et de MAURION. Il envoie le Lt. GRAS pour y prendre les dispositions nécessaires pour appuyer l'attaque de la 3ème section de sa personne au pont de GARTEG. L'heure est fixée à 16h,00. Ainsi dans l'après-midi, la Cie a une section renforcée au pont de GARTEG. La 3ème Cie, 2 sections renforcées de trois mitrailleuses légères et un mortier de 81mm. A MAURION, sur les arrières des boches, et une 12,7 une mitrailleuse légère et un mortier de 60mm sur la Cime de l'ORME. Ce dernier est absolument approvisionné en munitions, car il a récupéré un dépôt de 400 obus allemands, au pont de GARTEG. A MAURION ? la 2ème section fait face à l'Ouest et bouche la vallée. La 1ère section renforcée de 2 mitrailleuses boches fait face au sud et à l'Est. A 16h,00 l'attaque prévue de la 3ème section est retardée à cause de l'artillerie dont le tir n'aura lieu qu'à 17h,30. D'autre part, MAURION, subit à partir de 16h, un violent bombardement d'artillerie et de mortiers. La 2ème section est durement accrochée par des allemands qui essaient de s'infiltrer dans le torrent du CAHOS, mortiers rafales de mitrailleuses qui interdisent toutes communications de jour entre la 1ère et la 2ème section. Un mortier de 81mm allemand est mis hors de cause par notre mortier de la Cime de l'ORME il a été repéré dans la gorge du diable et reçoit 100 obus qui le réduisent au silence. Un autre mortier allemand qui se trouve entre MAURION et SAORGE est également réduit au silence par

\*\*\*\*\*/\*\*\*\*\*



le mortier du Sergent BERTOUT. Vers 18h,00 la 3ème section attaque en face, mais comme la liaison radio ne fonctionne pas, le Lt. GRAS, à MAURION n'est pas averti et ne peut pas l'appuyer comme prévu, le Sergent-chef BRIAND, arrive à occuper les granges de CABANÈRES, puis les maisons situées au S-E des granges, mais là, il est pris sous les feux convergents de plusieurs armes automatiques et doit replier son groupe. Le Caporal-chef VERMEILLET est blessé d'une balle dans la tête et ne pourra être relevé qu'à la nuit; le groupe BRIAND se replie sur les granges de CABANÈRES, le groupe du Sergent JUNIQUE parvient dans le fond de la vallée jusqu'au pont du DIABLE; mais là, le Sergent JUNIQUE est blessé par un éclat de grenade, le groupe est stoppé dans une gorge très étroite et par des feux extrêmement violents. Le sergent MATHIEU, qui a remplacé le Sergent JUNIQUE, replie le groupe en bon ordre.

17. Avril 1945:

La position allemande s'avère très forte et impossible à prendre par en-bas. Comme il est trop tard, la 3ème section, s'installe devant le pont du DIABLE. Pendant la nuit, le Capitaine MILLER, essaie de rejoindre MAURION, pour combiner une nouvelle opération, mais en descendant le ravin de l'ORME, il tombe sur des allemands qui se sont infiltrés entre le MAURION et la Cime de l'ORME et qui lui tirent dessus, il doit rebrousser chemin. Pertes: 1 tué, le caporal LECLERCQ, de la Section lourde ; 3 blessés graves qui mourront à l'hôpital: POURCELLE, 1ère section par un éclat d'obus. Les allemands de leur côté, ont au moins 3 tués, 4 blessés et 19 prisonniers, ils ont perdu 2 mitrailleuses et 1 moto-cyclette.

18. Avril 1945 :

Le Capitaine MILLER arrive à MAURION vers 10h, A midi, la 2ème section, progresse vers le pont du Diable et fait la jonction avec la 3ème section, les allemands ont décroché pendant la nuit et sont partis par les hauteurs au Sud de CAIROE. La 2ème section se replie légèrement pour s'aligner sur la 3ème. Dans l'après-midi, la Cie est relevée par la C.A.C.I. Elle gae à pieds le casernement de PLAN de CAVAL où elle arrive dans la nuit.



21. Avril 1945:

La Cie est enlevée en camions et re-



gagne ses anciens cantonnements au Moulin  
de TOURRETTE.

3. Mai 1945:

Le Capitaine MULIER, quitte la Cie, pour  
aller à un stage d'Etat Major, le S/Lt. ULM  
est évacué malade, le Lt. GRAS prend le com-  
mandement de la Cie. La Cie se porte en ca-  
mions à ISOLA, entre en ITALIE et s'instal-  
le à MOIOLA.

7. Mai 1945:

Armistice de REIMS. Les allemands ont  
capitulé sans condition.

8. Mai 1945:

Jour de Victoire. La Cie écoute le  
discours du Général de GAULLE à 1'-  
ALBERGO. 17h, 30, prise d'armes à GAI-  
OLA, une section avec le S/Lt. TOMMASI.  
21h, feux d'artifice de fusée à MOIOLA  
bal à 1'ALBERGO.





9. Mai 1945:

La Cie est chargée d'occuper les forts de MOIOLA.  
La 3ème section (S/Lt. ALBOSPHERE) en est chargée avec  
trois pièces de la section L.

11. Mai 1945:

Exercice d'attaque de blockaus par la 2ème section  
avec tirs réels.



3. Juin 1945:

La Cie quitte MOIOLA en camions pour la France.

-----  
F I N

